

La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

REDIGÉ PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS,

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU DISTRICT DE RICHELIEU.

JOS. CHENEVERT, IMPRIMEUR.

Port payé par l'Éditeur.

Bruneau & Sylvestre,

Médecins & Pharmaciens,
No. 14, RUE DU ROI, --- SOREL.

PARFUMERIE DE LUBIN, PROT & LEGRAND,
ÉPONGES DE VENISE POUR LES BAINS,
OBJETS DE TOILETTE, BROSSES, PEIGNES, SAVONS, Etc.
REMEDE SANS PAREIL DE MOHR POUR LE MAL DE DENTS.

Résidence privée : Dr. BRUNEAU, No. 6, Rue Georges.
Dr. SYLVESTRE, à la Pharmacie.
CONSULTATION A TOUTE HEURE du JOUR et de la NUIT.

Le soussigné offre en vente, à prix réduits,

Jouets en bois &c., pour enfants,
Bagues, Épinglettes, Boucles d'oreilles, &c.,
Chandeliers en bronze à 2, 3 et 4 lumières.
Services en porcelaine, décorés et autres,
Divers objets convenables pour Étrennes ou cadeaux,

Kérosène, Huile de Charbon Supérieure importée
des États-Unis,

AD. BRUNEAU.

No. 16, Rue du Roi.

Sorel, 23 déc. 1875.

Automne de 1875.

—ooo—
DAVID FINLAY,

MARCHANT-TAILLEUR ET MARCHANT DE MARCHANDISES,
SECHES,

A le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général, que son assortiment d'automne est maintenant au complet, et comprend, entre autres articles dont l'énumération serait trop longue, les suivants

Des Tweeds de la meilleure qualité et des patrons les plus nouveaux,

Etoffes à Capot,

Casimirs Noirs,

Draps Noirs,

Des Draps de Castor et Pilot bleus, Noirs, Bruns, et Gris.

Une modiste des plus habiles est à la disposition des acheteurs, pour les chapeaux

Tous les ordres recevront une attention spéciale et seront exécutés promptement.

Venez rendre visite à ce magasin avant d'aller ailleurs, et vous vous convaincrez qu'il ne peut y avoir de meilleur assortiment que celui de

DAVID FINLAY,

No. 12, Rue du Roi,

SOREL.

Sorel, 3 avril 1875

ASSUREZ-VOUS

A LA



COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

DIRECTION DE MONTREAL :

Thomas Workman, Cor. Thomas Tiffin, Cor.
Maurice Cuvillier, Cor. Amable Jodoin, Cor.
Geo. D. Ferrier, Cor.

UNE COMPAGNIE NATIONALE

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

SUCCURSALE :

15 PLACE D'ARMES

G. O. FERRAULT, Sec. & Gérant,
District de Montréal.

MONTREAL

JOSEPH CARTIER,

Agent à Sorel

Pour les Comtés de Richelieu Berthier et Yamaska.

BUREAU:—No. 10, Rue Augusta, Place du Marché,

Sorel 20 Mars, 1875.—ua.

Feuilleton de "La Gazette de Sorel"
Du 11 Mars 1876.

BOUCHE DE FER.

PREMIÈRE PARTIE.

LA DUEGNE.

VI.

LE BEAU TÉNÉBREUX.

(Suite.)

L'autre songeait. Il est charmant de suivre ces lantaisies du sommeil sur le visage d'un enfant endormi. Tout se tait de ce qui parle ordinairement : la bouche et les yeux, mais il reste le langage muet de la physionomie ; il reste le sourire qui entr'ouvre si doucement les lèvres.

Les lèvres de notre jeune homme étaient entr'ouvertes par le sourire. Il songeait ; son rêve était joyeux. Vous eussiez dit à certains frémissements que ses mains rêvaient aussi et prodiguaient un songe des caresses.

Le ronflement de M. Le Quien était non-seulement de la plus solide qualité, mais encore il procédait, comme certains maîtres de l'école italienne, par la méthode aussi honoreuse que féconde du *crescendo*. Rossini n'avait pas encore écrit le *Barbier*. C'est peut-être en écoutant un rouffeur du mérite de M. Le Quien que Rossini trouva plus tard la formule admirable de son air : *La Colonne*. Comme la colonne, la respiration sonore de M. Le Quien avait d'abord rasé le sol, *piano, piano*, essayant des murmures timides, puis elle s'était nourrie un *poco più forte*, puis grandissant par un large *rinforzando*, elle avait donné vaillamment tout le son de l'instrument ; puis enfin, atteignant et dépassant du même coup les limites du possible, elle avait éclaté comme un mortier qui crève, lançant une explosion étonnante, suivie d'un profond silence.

Ce ne fut pas l'explosion qui réveilla notre beau dormeur, ce fut le silence. Il ouvrit les yeux dès que ce ronflement vigoureux, régulier, retentissant comme une note de trombone, ne berça plus son sommeil. Il vit bien un homme assis au pied de son lit, mais la figure de cet homme était à contre-jour : il ne reconnut point d'abord.

Il se dressa sur le coude pour mieux regarder ; puis, rejetant sa couverture, il sauta d'un bond hors du lit.

M. Le Quien, secoué d'une main de maître, s'éveilla en sursaut à son tour.

—Bien ! bien ! fit-il, attelle !

Puis, se frottant les yeux à deux mains :

—Je n'ai donc pas rêvé ça ! s'interrompit-il : Ange ! monsieur Ange, vous voilà donc parmi nous !

—Est-ce qu'elle sait que je suis arrivé ? demanda notre beau jeune homme à voix basse et comme s'il eut redouté la réponse à cette question.

—Vous avez fait de belle besogne, monsieur Ange ! reprit le messager. Non, non, elle ne sait pas que vous êtes arrivé ! Seigneur Dieu ! ce serait donc pour la rendre folle ou la faire mourir !

M. Ange respira longuement. Il s'assit sur le pied de son lit ; une larme était derrière sa paupière demi-closée.

M. Le Quien secoua la tête. Il y avait de la sévérité dans la tristesse de son accent, quand il dit :

—Nous avons bien souffert en attendant vos lettres qui ne venaient jamais ! prononça-t-il avec lenteur. Il lui semblait que je devais toujours avoir de vos nouvelles à la maison, à cause des voitures qui arrivent le matin et le soir. Elle courait le jour, elle courait la nuit comme une âme en peine. Vous êtes cause qu'on l'a attaquée une fois et qu'il est arrivé malheur....

—Malheur ! répéta le jeune homme en pâissant ; à elle ?

—Non pas, Dieu merci ! je n'aurais jamais cru qu'on pût blesser un homme avec ce petit bijou de couteau mexicain.... et je n'aurais jamais cru que cette main si blanche et si douce.... Mais elle frappa, saint Jésus ! elle frappa ! et l'officier fut obligé de lâcher prise !

—Ah !.... fit M. Ange, c'était encore un officier !

M. Le Quien, qui s'était animé un peu, reprit incontinent son apparence calme et chagrine :

—Oui, oui, dit-il les officiers.... et les étudiants ! vous nous avez fait de belle besogne !

Il allait poursuivre lorsqu'il vit le regard du jeune homme parcourir les chaises.

—Ça n'est pas l'embarras, s'interrompit-il ; à cinq heures du soir, on peut bien voir à se lever. Quelle vie, Seigneur Dieu ! Non, non, elle ne sait rien de cela !

Il gagna la porte, et cria dans le corridor :

—Oh ! hé ! vieux Loisel ! les affaires du jeune monsieur !

Quand il revint, il portait d'une main les bottes, de l'autre le pantalon.

—Dans les temps, murmura-t-il, j'ai habillé plus d'une fois M. le vicomte.... Allez-vous me dire maintenant pourquoi vous nous avez laissés sans nouvelles ?

M. Ange était de ceux qui font les choses lestement. Il n'avait pas besoin de valet de chambre. En un tour de main, il fut chaussé et vêtu. Sa taille était comme sa figure : gracieuse jeune et charmante.

—Mon bon ami, dit-il en boutonnant la ceinture de son pantalon, qui eut été pour M. le lieutenant du Calé militaire ce que fut pour les belles dames du pays des fées la pantoufle de Cendrillon, je vous raconterai fidèlement mes aventures. J'ai écrit.... j'ai surtout bien pensé à elle.... tous les jours, je vous le jure.... toutes les heures de chaque jour.... Mais le temps passe si vite.... Je crois que j'ai été amoureux....

—Et vous avez oublié le but de votre voyage ?

—Du tout !.... si donc !.... un licencié en droit !.... J'ai les papiers de mon père.

—Et les vôtres ?

—Et les miens à plus forte raison.

La figure de l'ancien chouan s'éclaira.

—Dégommé, Kerdanio ! dit-il.

—Quant à vos reproches sur la besogne que j'ai faite ici en arrivant, reprit M. Ange, vous allez bien voir qu'il n'y a pas de ma faute. L'idée de la joie qu'elle aurait à m'embrasser m'occupait pendant toute la traversée.... J'ai songé à la surprendre....

—Mauvais ! grommela le messager ; du temps de Mme Le Quien, pauvre femme, j'avertissais toujours de mon arrivée.

Quel philosophe que cet ancien chouan !

—Jamais, poutsuivit-il, je n'ai eu lieu de m'en repentir. Les surprises, voyez-vous, monsieur Ange, de sont des petites ou pour le moins des enfantillages et des bêtises.

—A l'avenir, mon bon ami, répliqua notre bon jeune homme en se défiant des surprises.... A peine débarqué à Nantes, je pris la voiture de Rennes, et, pour contenter ma maudite lantaisie, je suis descendu à Châtillon, où j'ai loué un cheval pour tomber ici incognito. Ma première pensée fut d'aller frapper à sa porte, mais je ne suis pas si fou que vous le croyez, Le Quien : je ne cédai point à ce désir. Je me rendis chez vous, rue Nantaise ; je vous demandai : vous étiez absent.

—J'étais là-bas, dit le messager, de l'autre côté de Vitré.... pour l'affaire.

—Ne connaissant âme qui vive dans cette ville de Rennes, reprit M. Ange je me mis à flâner, de ci de là, sans but et n'ayant d'autre espoir que de la rencontrer dans les rues. Le hasard ne me servit point. Le soir venu, je me fis enseigner la demeure de ce M. Gérard, et je m'y rendis.... Je voulais tout uniment croiser sous ses fenêtres.... La deviner peut-être derrière les carreaux et voir son ombre chérie se dessiner sur la mousseline des rideaux.

—Et vous n'êtes pas encore de chance, monsieur Ange !

—Il y avait foule dans la rue, continua le jeune homme, dont la voix s'élevait pendant que ses joues se couvraient de pâleur.

—La sérénade était là ! gronda M. Le Quien.

—Des infâmes ! s'écria le jeune voyageur ; de misérables lâches, amentés comme un troupeau de chiens pour aboyer contre une femme.

—Ça durait depuis trois jours, dit encore le messager.

—Sur l'honneur, reprit notre jeune homme, je ne savais pas encore contre qui était dirigé cet odieux outrage, que déjà la colère me montait au cerveau. Mais quand j'ai entendu ce nom respecté, ce nom sorti de la bouche, ce nom adore, ce nom doux et pur comme ceux des saintes au ciel : Marguerite ! Marguerite Maynard ! la vertige s'est emparé de moi, je vous l'avoue....

Le Quien dit froidement :

—Il y avait de quoi.... mais que va-t-on penser de cela à la ville ?

—Ce qu'on voudra, répliqua Ange Palmer, dont la nature était de regimber contre l'apparence même d'une menace.

—On disait déjà par la ville, reprit Le Quien en baissant la voix, que la duegne avait un amant.

—La duegne aura le titre de comtesse et cent mille livres de rente ; on ne dira plus rien !

Le messager mit son fouet en travers sur ses genoux :

—M'est avis, prononça-t-il lentement, que vous vous êtes battu ce matin sans prendre la peine de demander à quelle occasion ces fous donnaient le charivari à Marguerite Maynard.

—Que n'importe ?

—Il vous importe beaucoup. On donnait ce charivari à Marguerite Maynard, parce que M. Gérard v. l'épouser....

—M. Gérard ne l'épousera pas, voilà tout !

—Et si Marguerite Maynard aime M. Gérard ?

Ange Palmer regarda le messager en face et fixement. M. Le Quien avait son calme imperturbable ; au moment où le jeune homme allait baisser les yeux, il secoua la tête tristement :

—J'ai pensé à cela une fois.... murmura Palmer.

—Il faut y penser toujours, répliqua M. Le Quien d'un ton peremptoire ; cela est, et cela devait être.

Un silence assez long s'ensuivit. Ange Palmer se promenait à grands pas dans la chambre. M. Le Quien le regardait de temps en temps du coin de l'œil.

Ange Palmer s'arrêta enfin devant lui, et dit :

—Ce M. Gérard est un honnête homme ?

—Le plus honnête homme que je connaisse, mais *palaud* enragé.

—C'est un grand esprit ?

—Et un grand cœur, quoique *palaud*.

—L'épousera-t-il vraiment ?

—Si elle le veut.

—Le voudra-t-elle ?

—Si votre retour ne vient pas tout briser.

Notre beau jeune homme croisa ses bras sur sa poitrine. Sa figure, naguère si résolue exprimait, l'abattement et l'abattement.

—Que faire ? balbutia-t-il enfin.

—Est-ce un conseil que vous me demandez, monsieur Ange ?

—Oui.... c'est un conseil.

—Le suivrez-vous ?

—S'il est bon je tâcherai.

Le messager croisa ses jambes l'une sur l'autre et se prit à dérouler la corde de son fouet pour la rouler ensuite en sens contraire autour du manche. C'était son occupation favorite quand il se recueillait.

—Ce n'est pas l'embarras, reprit-il au bout d'une minute, le conseil sera bon. La question est de savoir si vous voulez vous conduire comme un homme. J'avais mou franc parler avec tout le monde : s'il avait écouté mes avis.... mais, ce qui est fait est fait.... vous avez bon cœur et mauvaise tête, vous autres ; c'est de famille....

Il y a donc de la pauvre femme était toute seule et sans nouvelles. Voilà longtemps qu'elle pleure. Est-ce que je sais, moi, pourquoi personne ne peut pas la souffrir ? Il y a des créatures qui souffrent trop belles, trop bonnes, comment dire cela ? trop hautes.... me comprenez-vous ?

Ange lui tendit la main et répondit :

—Je vous comprends.

C'est pourtant vrai, poursuivit le messager ; j'en dirais presque autant de M. Gérard, si ce n'était pas un *féderé*....

—Que m'importe les opinions politiques de M. Gérard ? dit Palmer avec impatience.

—C'est vrai.... c'est vrai, fit M. Le Quien, vous n'êtes pas né là-dans.... mais quoique ça, vous ne pouvez pas renier votre père.... Il y a donc qu'elle a agi comme une sainte depuis que je la connais. Vous voilà un beau jeune homme, monsieur Ange ; vous avez de l'éducation, vous êtes reçu avocat ; savez-vous ce que vous lui devez ?

—Tout mon sang, toute ma vie, tout mon cœur ! répliqua Palmer qui avait les yeux humides.

A son tour, le messager lui tendit la main.

—C'est bien, dit-il, et ce n'est pas trop. C'est homme-là, voyez-vous, est grand comme elle, noble comme elle. Il a vu ce qu'elle était. Dites-vous que ce n'était pas difficile ? Alors, pourquoi n'y a-t-il eu que lui pour le voir ? Rennes est long et large. Prononcez le nom de Marguerite Maynard devant les belles dames et devant les beaux messieurs, on vous répondra....

—Bref, l'interrompit ici notre jeune homme, M. Gérard l'aime ?

—Comme un fou. Quant à elle, je l'ai vue parfois bien indécise. M. Gérard est un Breton de la vieille roche, qui aime à rire et boire avec les amis....

Palmer eut un dédaigneux sourire.

—Bon ! bon ! fit M. Le Quien ; c'est le pays. N'empêche qu'au tribunal, quand il a sa robe noire, personne ne le regarde en face. Et si jamais vous êtes tous deux vis-à-vis l'un de l'autre, ne riez pas, monsieur Ange, crainte de malheur, car je vous le dis encore une fois : c'est un Breton de la vieille roche. Dans un coin, quelque part, derrière les papiers de son cabinet, il y avait une paire d'épées.

—Vrai Dieu ! s'écria Palmer, vous me donnez envie de voir cet homme-là !

—Elle a refusé longtemps, continua le messager qui suivait son idée ; mais il y a quelque chose qui séduit toujours les femmes : c'est l'idée de convertir un homme. Tout à l'heure, quand vous m'avez demandé : L'épousera-t-il ? j'aurais pu vous répondre ce que tout le monde sait à Rennes : les bancs sont publiés, la cérémonie est fixée.... Ne m'interrompez pas.... J'ai répondu : cela dépend d'elle, parce que Marguerite Maynard n'a qu'une loi, la conscience. Gérard est égaré, ivre avant-hier ; tout est remis en question.

Le beau jeune homme répéta ce mot avec une expression de dégoût.

—Ivre !

Puis il ajouta :

—Et celui-là épouserait Marguerite Maynard ?

M. Le Quien le regarda de travers.

—Ivre, pas tout à fait, rectifia-t-il, mais *chagrin de boire*, comme on dit.... et ça arrive à tout le monde. Tant y a qu'on ne sait plus. Elle a retiré sa parole.

—Alors, s'écria vivement Palmer, il est temps encore d'empêcher....

—D'empêcher quoi ? l'interrompit le messager, avec sévérité ; êtes-vous du même bord que les donneurs de charivari ? C'était pour empêcher aussi qu'ils jouaient des pincettes et des casseroles ! N'empêchez rien, croyez moi monsieur Ange, ce n'est ni votre devoir, ni votre droit. Qu'elle soit libre, car sa volonté est éclairée, et son choix, quel qu'il soit, sera bon.

M. Le Quien cligna de l'œil tout à coup et rapprocha son siège d'un air mystérieux :

—Vous souvenez-vous bien ce que je vous ai écrit, reprit-il, non pas une fois, mais dix fois : si cet homme prenait le procès en mains, le procès serait gagné ?

—Cet homme est donc sorcier ? fit Palmer avec une nuance d'incrédulité dans la voix.

—C'est un Breton ! répondit M. Le Quien avec emphase.

—Et ! s'écria le jeune homme, les quarante mille habitants de la ville de Rennes sont tous Bretons, et aussi les quinze cents mille habitants de la province.

M. Le Quien secoua la tête qu'un air grave et répéta :

—C'est un Breton.

D'ailleurs, reprit notre beau jeune homme, le procès s'agitera tout seul ; on ne va pas contre le droit.

LA NEURALGIE.—La neuralgie et les douleurs musculaires, qui font tant souffrir et sont si difficiles à chasser, sont de suite guéries par les Pilules Nervo-Toniques de Wingate, aussi, dans les cas de perte de mémoire, d'impuissance et de paralysie, on s'en sert avec les meilleurs résultats.

Dans tous les bâtiments, le soin le plus particulier doit être pris pour laisser un espace ouvert entre les tuyaux par lesquels l'air chaud est conduit et les bois qui les environnent; et, si c'est la précaution n'est toujours prise, les fuyons qui doivent leur origine au contact des bois et des conduits de chaleur, seraient bien plus rares.

Une autre précaution, bien utile aussi, est une police d'assurance de la *St. Lucia*, Cie. d'assurance contre le feu, dont le siège est No. 13, Place d'Armes, à Montréal, qui règle la prime sur le risque réel à couvrir et non sur un tarif général et fixe dont les clauses confondent tous les risques sous le même taux.

LES PASTILLES DE BRYAN (le grand remède public) sont maintenant en usage depuis plus de vingt ans, de sorte qu'on ne saurait dire qu'elles sont encore à l'essai. Elles ont été, au contraire, éprouvées à fond, et déclarées (sur l'autorité de ceux dont elles ont préservé la vie et la santé) être une préparation sûre, inoffensive et l'éménagement sa vraie. Si on prend ce remède à temps, il guérit invariablement le rhume, la toux, le mal de gorge et toutes les affections des bronches. Un essai judicieux convaincra les plus sceptiques. A vendre chez tous les pharmaciens à 25 cts par boîte.

CHEVAUX ENFLES.—On dit d'un cheval qu'il est enflé lorsque sa peau ne glisse pas sous la pression de la main, mais adhère comme si elle était collante; ce qui dépend toujours du désordre de l'estomac et des organes digestifs. En soignant ces organes de façon à leur donner du ton et une meilleure condition, la maladie dont on se plaint disparaît. L'expérience a démontré que le meilleur moyen d'atteindre ce but se trouve dans l'emploi des *Pilules de Condition* et du *Remède Arabe* de Darley. On s'en est servi dans un grand nombre de cas avec un entier succès, la guérison s'effectuant généralement dans l'espace de quelques jours. C'est la meilleure médecine de condition connue, et on peut l'administrer à aucun temps sans rien craindre; d'ailleurs, il n'est pas nécessaire que le cheval reste à rien faire durant le traitement. Souvenez-vous du nom, et voyez à ce que la signature du Hurd & Co. se trouve sur chaque paquet. Northrop & Lyman de Newcastle, Ont., en sont propriétaires pour le Canada. A vendre chez tous les Pharmaciens.

LES MEMOIRES sont guéries d'une manière définitive par l'onguent de Mathieu: sinon l'argent est remboursé. Prix: \$1 par pot, ou 4 pots pour \$5. A vendre en gros et en détail par la Compagnie Chimique de Wingate, à Montréal, et en détail par tous les Droguistes. Il sera expédié à l'importe quelle adresse sur réception du prix par le Dr. E. Mathieu, 198 rue Notre-Dame-Montréal. Sorel, 11 février 1875.—lan.

NAISSANCE.

En cette ville, le 10 courant, la Dame de L. E. D. Cartier, N. P., une fille.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

Maison à Vendre.

Cette maison en bois à deux côtés, avec une allonge en arrière aussi à deux étages, qui se trouve située voisine de l'hôtel tenu par M. Bourque. Pour les conditions S'adresser à W. H. CHAPDELAIN, N. P. Sorel, 9 mars 1876.—um.

ENCAN! ENCAN!!

Grande chance de se procurer des marchandises à bon marché. M. DUCKETT, ayant reçu une grande quantité de marchandises provenant d'un fonds de banqueroute, vend ces marchandises qui sont de premier choix, par encan public à commencer de

SAMEDI, le 11 DU COURANT,

à 7 h. A. M., et à une heure et demie lundi après-midi et à 7 heures du soir, et tous les jours à la même heure; le public se souviendra de l'avantage qu'il a eu l'an dernier à acheter à l'encan à bon marché. N'oubliez pas que le stock est de premier choix. R. J. DUCKETT, Syndic. Sorel, 11 mars 1876.

Avis Public.

Est donné que le soussigné a vendu à ses associés ses parts sociales dans la société commerciale: "Gauthier, Vigneault & Jie." En conséquence, il ne forme plus partie de la dite société. CYRILLE LABELLE, MARCHAND, SOREL. Sorel, 10 mars 1876.—4i.

A louer ou à vendre.

Cette magnifique maison en brique à deux étages, avec hangar, écurie, glacière, etc., aujourd'hui occupée par le Capit. Laforce, sur la rue Queen. S'adresser sur les lieux au CAPT. LAFORCE. Sorel, 7 mars 1876.

AVIS.

Je donne avis à quiconque serait présenté, pour négociation, un ou des billets paraisant endossés par moi, que je n'ai endossé aucun billet autre que des billets écrits en entier de ma main; et à moins que ce ne soit des endossesments sur des billets ainsi écrits en entier de ma main, je conteste tout endossesment. PIERRE LETENDRE, Marchand de Yamaska. Yamaska, 4 Mars 1876.—lm.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Richelieu, COUR SUPERIEURE. No. 1809. DAME CALIXTE BOISVERT, de la ville de Sorel, district de Richelieu, marchande publique, épouse de Jean Chartré, navigateur, du même lieu, d'abord autorisée à ester en justice. Demanderesse. Le dit JEAN CHARTRE, son mari, Défendeur. Une action en séparation de corps et de biens a été intentée en ce cas cause ce jour. D. Z. GAULTIER, Avocat de la demanderesse. Sorel, 26 février 1876.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Richelieu, COUR SUPERIEURE. Le dixième jour de Mars mil huit cent soixante-et-seize. DURANT LA VACANCE. No. 1804. DEMOISELLE LEOCADIE PAUL IUS, fille majeure et usant de ses droits, de la paroisse de Ste. Victoire, dans le District de Richelieu. Demanderesse. EDOUARD ROUSSEAU, cultivateur, de la paroisse de la Présentation, dans le district de St. Hyacinthe. Défendeur. IL EST ORDONNE, sur motion de MM. Mathieu & Gagnon, avocats de la demanderesse, en autant qu'il appert par le retour de F. X. Desparts, H. Issier de la Cour Supérieure pour la province de Québec exerçant dans le District de St. Hyacinthe, écrit sur le bref de sommation émané en cette cause, que le Défendeur a laissé son domicile en cette Province et ne peut être trouvé dans le District de St. Hyacinthe, que le dit Défendeur soit par un avertissement à être deux fois inséré en langue anglaise dans le papier-nouvelles publiés en la Ville de Sorel, appelé *The Pilot* et deux fois en langue française dans le papier-nouvelles publiés en la Ville de Sorel, appelé *La Gazette de Sorel*, notifié de comparaître devant cette Cour, et la de répondre à la demande du dit demandeur sous deux mois après la dernière insertion de dit avertissement, et sur défaut du dit défendeur de comparaître et de répondre à telle demande dans la période susdite, il sera permis au dit Demandeur de procéder à la preuve et jugement comme dans une cause par défaut. (Certifié.) A. N. GOUIN, Protonotaire de la dite Cour. Sorel, 4 Mars 1876.—Zius.

Je, soussigné, donne avis que mon fils Joseph Louis Hylas Duguay étant sorti de mon établissement, je ne serai responsable d'aucune dette qu'il contractera. JOS. DUGUAY. La Baie, 1er mars 1876.—3i.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

AVIS. LA MANUFACTURE DE OUATE DE SOREL. La première assemblée des Actionnaires de cette Compagnie n'a pas lieu mercredi le 8 Mars Proc. au tel qu'annoncé, mais aura lieu au bureau de la Société Mutuelle de Construction de Sorel, en la ville de Sorel, lundi, le troisième jour de mars prochain à 7 heures P. M. pour recevoir le rapport des Directeurs Provisoires, approuver les règlements de la Compagnie, pour l'élection des Directeurs et pour prendre en considération un règlement passé le 28 février courant par les Directeurs de la dite Compagnie pour augmenter le fonds social de la dite Compagnie de \$10,000 à \$20,000, et pour d'autres fins. Par ordre du bureau des Directeurs, AIME ROY Secrétaire-Trésorier. Sorel, 28 février 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1875. IN RE OLIVIER HOUE, FAILLI. Avis est par le présent donné qu'en vertu d'une résolution des créanciers, passée à leur assemblée du 18 janvier dernier, et le stock de marchandises du failli, sera vendu à son magasin, à St. Bonaventure d'Upton, le 6 de Mars prochain, à onze heures du matin, ainsi que les livres et autres documents du failli à tant dans la piastre, par encan public, au plus offrant et dernier enchérisseur. Le tout sera vendu pour argent comptant, ou, autrement, pour les garanties que le soussigné jugera à propos d'accepter. A. E. BRASSARD, Syndic. Sorel, 22 février 1876.—Zius.

PERDU. En cette ville, durant le mois de janvier dernier, un pendant d'oreille en or fin avec diamant. Celui qui l'apportera à ce bureau aura deux piastres de récompense. Sorel, 24 fév. 1876.

Situation demandée. Un commis de quatre années d'expérience dans le commerce général et pouvant fournir de bons certificats désire obtenir une place dans un magasin comme commis ou teneur de livre. S'adresser à St. Robert à L. L. DUPRE. St. Robert, 18 février 1876. La Santé est une Bénédiction Couronnée de la Vie.

Remedes Modeles Anglais DE WINGATE. Ces précieux remèdes qui ont subi toutes les épreuves, sont les meilleurs que l'expérience et des recherches soignées ont produits pour la guérison des différentes maladies pour lesquelles ils sont spécialement désignés. Ils sont préparés d'après les recettes du célèbre Dr. Wingate, de Londres, Angleterre, et mille autres que les plus purs ingrédients entrent dans leur composition. Ils sont purs en qualité, prompt en action, efficace en usage, et calmant les souffrances de l'enfant, et produisant un sommeil tranquille. En usage dans toute l'Europe depuis plus de 60 ans. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Preservatif de Wingate pour Enfants. Le plus sûr et le meilleur remède pour la Dentition des Enfants, Diarrhée, Dysenterie, Coliques, et toutes les différentes maladies de l'enfance. Il apaise les douleurs, et calme les souffrances de l'enfant, et produit un sommeil tranquille. En usage dans toute l'Europe depuis plus de 60 ans. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Pilules Cathartiques de Wingate. Pour toutes les maladies de l'estomac, de la Foie et des Intestins. Elles sont douces, certaines et promptes dans leur opération; elles nettoient entièrement le canal alimentaire, régularisent les sécrétions, et arrêtent court les progrès de la maladie. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Pilules Nervo-Toniques de Wingate. Employées avec un succès remarquable pour le Névralgie, Epilepsie, Choléra, Paralysie, Adoucissement du Cerveau, Perte de Mémoire, Dérangements Mental, Faiblesse, et toutes les affections nerveuses. Prix, \$1.00 PAR BOUTEILLE.

Tablettes Diésopetiques de Wingate. Pour la guérison de la Dyspepsie, Indigestion, Flatulences, Irritabilité de l'Estomac, Perte d'Appétit, et Débilité des Organes Digestifs. Un aide puissant à la Digestion, et beaucoup plus efficace que les autres remèdes ordinaires. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Trochisques Pulmoniques de Wingate. Un excellent remède pour la Toux, Rhumes, Bronchite, Bronchite, Asthme, et les irritations de la Gorge et des Pommus. Les Orateurs et les Chanteurs publics les trouveront très efficaces dans les maladies du Paire, et la clarté à la voix. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Pastilles de Wingate contre les Vers. Un remède sûr, plaisant et efficace pour les Vers, administrés doucement, elles n'injurient pas l'enfant le plus délicat, et sont suffisamment laxatives pour enlever toutes les sécrétions malades, et régulariser l'action des Intestins. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Soulage-Douleur de Stanton. La meilleure Médecine de Famille pour l'usage interne et externe. Il guérit les Crampes et les Douleurs dans l'Estomac, le Dos, les Côtés, et les Membres. Il guérit les Rhumes Soudains, Mal de Gorge, Lésions, Brûlures, Rhumatisme, Névralgie, et toutes les douleurs et souffrances. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Renovateur des Montagnes Vertes, de Smith. Nous avons sous le contrôle dans la Province de Québec, pour la vente de ce remède bien connu, lequel, comme Correcteur du Foie, et spécifique pour les douleurs bilieuses, est le plus efficace. Prix, \$1.00 PAR BOUTEILLE.

Les Remèdes ci-dessus sont vendus par tous les Droguistes et Marchands de Médecines. Des Circulaires de description sont fournies sur demande, et sont envoyées gratuitement, sans frais, sur réception du prix.

PREPAREE SEULEMENT PAR LA COMPAGNIE DE PRODUITS CHIMIQUES DE WINGATE. (LIMITEE.) MONTREAL. 22 février 1876.—un.

Vente d'un Greffe. Un notaire qui lié par la loi du Notariat passée en 1870 qui désirent s'établir pour pratiquer dans le district d'Arthabaska trouverait à acheter un greffe d'un Notaire comprenant au-dessus de 4,700 minutes. Conditions libérales. Assurance donnée de nulle compétition. S'adresser à AUGUSTIN DEFOY, N. P. St. Pierre les Bequets. 22 février 1876.

AVIS. LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ROYALE CANADIENNE." Un dividende de dix par cent à venir au 31 décembre dernier, sur les parts de la Compagnie dont les versements requis ont été faits, a été déclaré et sera payable à mon bureau le ou après le 15 courant. JAMES MORGAN, Agent. Sorel, 10 février 1876.—Zius.

ACTE DE FAILLITE DE 1869-75. Dans l'affaire de J. B. LACROIX, boulanger et commerçant, de la paroisse de St. Aimé, dans le district de Richelieu, FAILLI. AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'immeuble ci-après décrit sera vendu aux temps et lieu mentionnés plus bas. Toutes personnes ayant à exercer à cet égard des réclamations que le Régistrateur n'est pas tenu de mentionner dans son certificat, en vertu de l'article 700 du Code de procédure civile du Bas-Canada, sont par le présent requises de les faire connaître suivant la loi. Toutes oppositions afin d'annuler l'acte de distraire, afin de charger ou autres oppositions à la vente, doivent être déposées entre les mains du soussigné à son bureau, avant les quinze jours qui précèdent immédiatement le jour de la vente, les oppositions afin de conserver peuvent être déposées en aucun temps dans les six jours après le jour de la vente, à savoir: Un morceau de terre situé dans le village Mashe, dans la Paroisse de St. Aimé, de la contenance d'environ quinze mille pieds carrés; borné par devant au chemin de front du premier rang des terres situées à l'Ouest de la Rivière Yamaska; par derrière au domaine de Gaspard Aimé Masse, Ecuyer; par un côté, vers le nord, à Alexis Bléte, et par l'autre côté, vers le sud, à M. de Benjamin Fagnan, circonscriptions et dépendances, à charge par le possesseur futur de continuer à payer annuellement la somme de quatre-vingts piastres de rente viagère à dame veuve Caroline Thérien auct de St. Aimé. Pour être vendu à St. Aimé à la porte de l'Eglise, lundi, le premier jour de mai prochain à deux heures de l'après-midi. G. I. BARTHE, Syndic. Sorel, le 14 février 1876.

VENTE AU PRIX COURANT. A commencer aujourd'hui; tout le Stock de la librairie de la Gazette de Sorel sera vendu au prix courant, afin de fondre tout ce qu'il y a dans le magasin d'ici au premier Mars pour ne plus tenir de librairie. Les communautés et les marchands de campagnes, qui tiennent des livres d'Ecole, de prières, papeteries, etc., feront bien de venir faire leurs achats ici, vâ que le Stock sera vendu au même prix du gros de Montréal. S'adresser au soussigné, J. A. CHENEVERT. Sorel, 1er février 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de ALFRED BISSARD, volturier, de St. Aimé, district de Richelieu, FAILLI. Une 1ère feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au 20 mars et payable à mon bureau à Montréal, No. 15, Place d'Armes, le 24 mars 1876. JOSEPH A. WILSON, Syndic. 9 mars 1876.

Manufacture de Coffres-forts de la Puissance. Premier prix à l'Exposition provinciale de 1873 à Ottawa 1875. Des coffres combinés de SARGENT & GREENLEAF. Mes Coffres-forts sont connus. Godfroi Chapleau. Fabricant de Coffres-forts à l'épreuve du feu, ponts de fer et solénoïdes, de toutes sortes de coffres à l'épreuve du feu et des voleurs. Les récentes améliorations apportées dans mes coffres-forts les rendent supérieurs comme coffres à l'épreuve du feu et des voleurs, à tous ceux fabriqués dans la Puissance. Toujours en mains des coffres-forts de seconde main. Aussi agent pour la machine à perforeur de MOODY. BUREAU: 320, Rue St. Laurent. FABRIQUE: 786, Rue Ontario, Montréal. 29 janvier 1876.—un.

ADRESSES D'AFFAIRES A MONTREAL. Les visiteurs à Montréal feront bien de consulter la liste suivante des maisons d'affaires recommandables en faisant les achats, ou les meilleures marchandises peuvent être acquises au plus bas prix. Voyez aux Hôtels!

EPICIERIS EN GROS. PIERRE JOLY & Co., importateurs d'épicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Tabac et Cigares, 264, Rue St. Paul et 209, Rue des Commissaires. FABRIQUE CANADIENNE DE BANDAGES F. Gross (établi en 1856) 688 et 690, Rue Craig. Membres artificiels faits à ordre. Marchandises en Caoutchouc. FABRICANTS DE FUSILS. T. REEVES & Co., fabricants et importateurs de fusils, objets de pêche, patins, etc., 687, Rue Craig. FABRICANTS DE BIJOUX. J. R. HANPER & Co., fabricants

LA COMPAGNIE. d'Assurance "Royale Canadienne." MONTRÉAL, LE 3 JANVIER 1876. AVIS. En conséquence de la résignation de M. S. LaPalme, comme agent de la Compagnie d'Assurance "Royale Canadienne", James Morgan, Ecr., a été nommé et est à présent le seul agent autorisé de la Compagnie pour la ville de Sorel et le voisinage pour faire les affaires d'assurance sur le feu de la dite Compagnie, et pour collecter toutes sommes pouvant être dues à la Compagnie, provenant de la gestion du dernier agent.

STAGE ENTRE MONTREAL, SOREL, BERTHIER ET LA RIVIERE DU LOUP. Les voitures partiront de l'Hotel du Peuple, 183, Rue des Commissaires, Montréal, pour Sorel et Berthier, tous les jours, Dimanche excepté, à 9 heures A. M. et partiront de l'Hotel Piché, à Sorel et de l'Hotel Guillemette à Berthier, tous les jours à 7 heures A. M. Le Lundi excepté. Une autre voiture transportera les passagers de Berthier à la Rivière du Loup tous les Mardis, Jeudis et Samedis à l'arrivée du Stage de Montréal à Berthier et partira de la Rivière du Loup pour Montréal tous les Lundis, Mercredis et Vendredis.

Prix du passage de Sorel à Montréal ou Berthier..... \$1.50 Ceux qui prendront leurs tickets aller et retour ne paieront \$2.50. De Montréal à la Rivière du Loup aller ou revenir \$3.00 DANIEL MURRAY, PROPRIÉTAIRE. Sorel, 15 Déc. 1875.

A-B-LAFRENIERE Horloger et Bijoutier, 41, RUE AUGUSTA.—SOREL. Toutes réparations aux montres, Horloges et Bijouteries, promptement exécutées. Sorel, 20 Nov. 1875.—ua.

CHAUSSURES!! DE TOUTES SORTES A très-bon marché. Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il tient de recevoir son assortiment de Chaussures d'Automne et d'Hiver, consistantes: Chaussures communes et Chaussures de goût, pour Hommes, Femmes et Enfants. Toutes ces Chaussures ayant été achetées à un agent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défient toute concurrence. Le soussigné est aussi agent pour les célèbres moulins à coudre de Howe, qui ne sont surpassés par aucun autre moulin. Les prix sont très-modérés. Une visite est respectueusement sollicitée au Magasin de FELIX PLOUR, No. 18, Rue Augusta, EN FACE DU MARCHÉ, SOREL. Sorel, 20 octobre 1875. Sorel, 1er Mai 1875.—ua.

WINEGARBITS Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable Preparation, made chiefly from the native herbs found on the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California, the medicinal properties of which are extracted therefrom without the use of Alcohol. The question is almost daily asked, "What is the cause of the unparalleled success of WINEGARBITS Bitters?" Our answer is, that they remove the cause of disease, and the patient recovers his health. They are the great blood purifier and a life-giving principle, a perfect Renovator and Invigorator of the system. Never before in the history of the world has a medicine been compounded, possessing the remarkable qualities of WINEGARBITS in healing the sick of every disease which is heir to. They are a genuine Purgative as well as a Tonic, relieving Congestion of Inflammation of the Liver and Visceral Organs, in Bilious Diseases. The properties of Dr. WALKER'S WINEGARBITS are Aperient, Diaphoretic, Stimulative, Nutritious, Laxative, Diuretic, Sedative, Comforting, Bracing, Sudorific, Alterative, and Anti-Bilious. Dr. J. C. McLEOD & CO., Druggists and Gen. Agts., San Francisco, Cal., and 209 and 211 Washington and Clinton Sts., N. Y. Sold by all Druggists and Dealers.

ADRESSES D'AFFAIRES. L. P. P. CARDIN, Notaire, No. 74, RUE AUGUSTA. Sorel, 16 avril 1873.—juo. JACQUES CHAMPAGNE HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR, (St. GABRIEL DE BRANDON. Sorel, 18 nov. 1875.—ua.

A. E. BRASSARD, Syndic Officiel POUR LE District de Richelieu. AU BUREAU L. BARTHE & BRASSARD, Avocats, No. 8, RUE GEORGE.—SOREL. Sorel, 18 sept. 1875. CHANGEMENT DE BUREAU.

J. B. Brousseau, AVOCAT. A transporté son Bureau au No. 32, Rue George, ancienne résidence du Dr. Bédiveau. Sorel, 15 Octobre 1875.

C. HARPIN AVOCAT, RUE AUGUSTA, Voisin du Bureau de Poste, SOREL, P. Q. M Harpin se chargera des collections de comptes, billets, etc., qu'on voudra bien lui confier, une remise sur ces montants collectés sera faite aussitôt. Sorel, 28 Mai 1875.—ua.

Dr. A. GLADU, No. 34, RUE SOPHIE, deuxième porte au Sud-Ouest de la demeure du Dr. JOISSANS. SOREL. Sorel, 30 avril 1874.—ua.

A vendre. Formules pour avocats, notaires, marchands greffiers, etc., à la librairie de La Gazette. Sorel, 4 mai 1875.

E. O'HERR & Co. ENCHANTEURS, ET MARCHANDS A COMMISSION, No. 26, RUE AUGUSTA, Sorel. Sorel, 8 janvier 1876.—6m.

TAPISSERIE. Un magnifique assortiment de TAPISSERIE à vendre à la Librairie de La Gazette de Sorel. Il y en a depuis 5 cts. jusqu'à 75 cts. Sorel, 20 Mars 1875.

J. A. E. GENEVEUX, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR Bureau à Berthier (Ville), 22 février 1868.—lan.

DU FER DANS LE SANG. Bonne des Faibles aux Faibles. Le syrop peruvien, une solution inaltérable du protoxyde de Fer, est combiné de manière d'avoir le caractère d'un aliment, facile à digérer et assimilé aussi facilement au sang que les mets les plus légers. Il aggrandit la quantité de l'agence vitale de la nature elle-même, du fer dans le sang, et il guérit "des milliers de maux" simplement en stimulant, fortifiant, et en vitalisant le système tout entier. Le sang enrichi et vitalisé parcourt chaque partie du corps, il répare les dommages et les pertes, il cherche les sécrétions morbides et ne laisse rien pour nourrir une maladie quelconque. C'est là que se trouve le secret admirable de ce remède, pour le traitement de l'Anémie, des maladies du foie, de l'Hydropisie, de la Diarrhée chronique, des Félons, des Affections nerveuses, des Fièvres froides des Humeurs, des Pertes de vigueur de la constitution, des maladies des reins et de la vessie, des maladies des femmes, et de toutes les maladies, qui trouvent leur cause dans le mauvais état du sang, ou qui sont accompagnées de faiblesse ou de dépérissement du système. Entièrement libre d'alcool, dans quelle forme qu'il soit, ses effets fortifiants ne seront pas suivis par une réaction correspondante, mais ils resteront en permanence, en communiquant force, vigueur, et une vitalité nouvelle à toutes les parties du système, et en construisant une constitution de fer. Des milliers de gens ont été transformés par l'usage de ce remède de pauvres et souffrants valétudinaires en autant d'hommes et de femmes robustes, sains et heureux. Et les gens invalides ne sauront pas hésiter raisonnablement à faire épreuve de ce remède. Voyez que chaque flacon porte les mots PERUVIAN SYRUP, souillés dans le verre. Des brochures gratis, Préparé par SETH W. FOWLE & FILS, Boston, Et à vendre chez tous les pharmaciens.

MAGASIN de PEINTURE. HUILES, Etc, Etc. Le soussigné, tout en continuant ses affaires au public en général, le pourvoient en ce qui on a eu depuis qu'il a ouvert son établissement. Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment. Plâtre pour la terre, Lampes, Cheminées de Lampes. MONTREAL 259, RUE ST. PAUL. Très de la Rue St. V. cent, À l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. L. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua.

MODE D'HIVER POUR 1875. Place du MARCHÉ SOREL Place du MARCHÉ SOREL. Le soussigné fournira aux personnes qui le désireront, tous les draps, etc., à meilleur marché que dans tout autre magasin. A. BOUCHIER, MARCHAND-TAILLEUR, Sorel, 26 octobre 1872.—lan.

ENSEIGNÉ DU Cadenas d'Or. Ferronnerie, Coutellerie, Articles Electro-plaques, Corniches et rouleaux pour fenêtres, Baguettes de cadres et d'escaliers, Couchettes en fer battu, Poêles de cuisine et de passage, à bois et à charbon. Aussi agent du célèbre Sapolio pour nettoyer les cuivres, forblancs, les vitres, ôter les taches de sur le marbre, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 534, RUE CRAIG. Montréal, 26 juillet 1872.—lan.

FORGE. AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte—SOREL. Là où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier. On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs propositions. Ferrures pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantis être de la meilleure qualité possible; réparation de Bouillottes et tout autre nous. Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public. Augustin Portelance, Sorel, 15 Octobre 1862.—lan.

ELZEAR DROLET, CARROSSIER, Sorel. Informe le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de VOITURES D'HIVER ET D'ÉTÉ, faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés. DE PLUS: Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens. Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles. Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES, s'empressent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET, RUE CHARLOTTE, SOREL. Sorel 10 juillet 1872.—ua.

MAGASIN de PEINTURE. HUILES, Etc, Etc. Le soussigné, tout en continuant ses affaires au public en général, le pourvoient en ce qui on a eu depuis qu'il a ouvert son établissement. Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment. Plâtre pour la terre, Lampes, Cheminées de Lampes. MONTREAL 259, RUE ST. PAUL. Très de la Rue St. V. cent, À l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. L. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua.

LIFE ASSOCIATION OF SCOTLAND, ETABLIE EN 1838. BUREAU PRINCIPAL POUR LE CANADA, 99, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. Cette association offre à ceux qui ont l'intention de s'assurer les avantages d'une stabilité irrécusable et d'une administration soignée. Placements de première classe seulement. Polices: sujettes à aucun erreur. Fonds placés..... \$9,201,674 Réclamations payées au-dessus de..... 11,800,000 Revenu annuel..... 1,841,165 Polices en force..... 43,350,560

Terres à Vendre. M. Alexis Antaya offre en vente une terre située au Chemin-du-Moine, de la contenance d'un arpent et trois perches, avec largeur sur quarante arpents de profondeur, avec maison, granges, etc.; ainsi qu'un autre terrain à bois situé dans l'île Lapierre, de huit arpents en superficie. Pour conditions, s'adresser à ce bureau. Sorel, le 3 Fév. 1876.—3m.

Vin de Quinine de Campbell TEL QUE PRÉPARE PAR KENNETH CAMPBELL & CIE. Ce VIN de QUININE est un Tonic fortifiant, agréable et stimulant, possédant toutes les vertus bien connues de la Quinine, combinées judicieusement avec les propriétés médicinales d'un bon Vin Sherry et de plusieurs Toniques Aromatiques. C'est un spécifique ou remède excellent pour La Débilité Générale, La Perte d'Appétit, L'indigestion, Douleurs Miasmatiques, Fièvres Typhoïdes et autres Accès de Fièvre, Et pour toutes les maladies et conditions du système où il est nécessaire d'employer un Tonic fébrifuge et antiperiodique. Le Vin de Quinine a reçu l'approbation et est recommandé et prescrit par six des plus célèbres médecins de Montréal à qui il a été soumis. 20 Novembre 1875.

Propriété à Vendre ROXTON FALLS, P. Q. Le soussigné offre en vente une magnifique propriété, située à environ trois milles du florissant village de Roxton Falls. Le chemin de fer "Drummond & Arthabaska," maintenant en voie de construction, doit passer près de la propriété. Un moulin à scie, deux maisons et dépendances sont dessus construits. Le terrain comprend trente arpents en superficie, dont une partie est défrichée, et le reste en bois debout. Il y a dans le moulin une magnifique scie ronde, et une machine à bardeaux de la célèbre manufacture Fréchet, toutes deux presque neuves, n'ayant été posées que dernièrement. Sous les conditions, qui seront très-libérales, s'adresser au soussigné, ou à M. G. Gendreau, Hôtel Union, Roxton Falls. LOUIS GENDREAU, Sherbrooke. 21 octobre, 1875.—juo.

AU MAGASIN DE M. CYRILLE MONGEON. Vu la crise que nous traversons, le soussigné cédera le reste de son stock à 15 par 100 à meilleur marché que les prix ordinaires. Les personnes qui ont des complètes à faire devront profiter de ce grand avantage. Il vient de recevoir son assortiment de Marchandises des premières maisons Anglaises, et il attire l'attention sur les effets suivants: 50 Pièces BEAVER noir et couleurs assorties. 100 de DRAPS Pilot, \$1.00, \$1.50 et \$2.00. 500 de 1 WEEKS Canadiens et Anglais, 60 et 80 cts. \$1.50. 100 de Flanelles à chemise, couleur assortie, 25 et 30 cts. 50 de rouge, Canadienne, 20 et 30 cts. 2 de INDIENNE de 8 et 12 cts. 2 Balles de COTON d'Hochelega, de 6, 7, 8 et 10 cts. 4,000 HABILLEMENTS d'hommes, \$6, \$8 et \$10. Et une foule d'autres articles trop longs à énumérer. Aussi, ceux qui voudront s'acheter des HABILITS et qui n'en trouveront pas de prêts parmi ceux du Magasin, n'auront qu'à laisser leurs ordres et mesure, et tout sera promptement exécuté. ALLEZ VOIR M. CYRILLE MONGEON, EN FACE DE LA PORTE CENTRALE DU MARCHÉ. SOREL. Sor 1, 26 octobre 1875.—3m.

MILLEUR & Cie. ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN AU No. 652, RUE CRAIG, (Près de la Rue Bleury) OU ILS AURONT UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE Poêles, Fournaises, Couchettes de Fer, SOMMIERS A RESSORTS, MATELAS, Réfrigérateurs et Coffres à la glace, Machines à Laver et à Tordre le Linge, Et un assortiment général d'Ustensiles de Ménage. AUSA: jets d'eau de toutes grandeurs et qualités. C'est notre maison qui a fourni et posé la plupart des jets d'eau à Montréal. Montréal, 1er juin 1875.

A LOUER. Plusieurs bons logements à louer. S'adresser au soussigné, CYRILLE LABELLE, Sorel 30 août 1874.

L. A. P. BARTHE, Courtier en Stock et Agent Général. BUREAU 235, RUE ST. JACQUES, 235, MONTREAL. octobre 1874.—1m, 24.

RELIURE, RELIURE. Si vous avez des livres à faire relier adressez-vous à l'établissement de la Gazette de Sorel. Nous avons actuellement un excellent relieur. Les livres qui ne seraient pas reliés tels que vous l'aurez demandé seront refaits à votre satisfaction et sans charge extra. Les prix sont les mêmes qu'à Montréal. Comme c'est une nouvelle industrie locale, nous espérons obtenir tout le patronage du district de Richelieu. Sorel, 24 nov. 1875.—ua.

ELECTRICITE! L'huile électrique supérieure de Thomas! Valant dix fois son poids d'or. La douleur ne saurait tenir là où on l'emploie. C'est la médecine la moins chère qu'on ait jamais faite. Une dose guérit le mal de gorge ordinaire. Une bouteille a guéri la bronchite, avec cinquante cents de cette médecine, on a guéri un vieux rhume. Elle guérit de suite la catarrhe, l'asthme et le croup. Avec cinquante cents de cette médecine, on a guéri une douleur dans le dos, et, avec la même quantité, on a guéri un membre d'homme depuis huit ans. Ce qui suit est des extraits de quelques-unes des nombreuses lettres reçues des différentes parties du Canada qui, nous le croyons, devront satisfaire les plus sceptiques! J. Collard, de Sparta, Ont., écrit: "J'envoyai moi 6 doz. de l'huile Electrique de Thomas; j'ai vendu tout ce que j'ai en de vous, et il n'en faut de nouveau; ce remède guérit merveilleusement." Wm. McGuire, de Franklin, écrit: "J'ai vendu tout ce que l'agent m'a laissé; l'huile opère comme un charme; et d'abord il se vend tranquillement, mais il prend très bien à présent." H. Cole, de Iona, écrit: "Veuillez m'envoyer 6 doz. de l'huile Electrique de Thomas; je n'en ai presque plus; il n'y a rien pour l'égalier. Tous ceux qui s'en sont servis le recommandent hautement." J. Bedford, Thomas ville, écrit: "Envoyez de suite une nouvelle provision d'huile Electrique; je n'en ai plus qu'une bouteille. Je n'ai jamais rien vu se vendre aussi bien et donner tant de satisfaction au public." J. Thompson, Woodward, écrit: "Envoyez moi encore de l'huile Electrique, j'ai tout vendu ce que j'en avais. Rien ne prend comme cela." Miller & Reid, Ulverton, P. Q., écrit: "L'huile Electrique guigne une grande réputation ici, et tous les jours on en demande. Envoyez-en une nouvelle provision sans délai." Lemoyne, Gibb & Co., Buckingham, P. Q., écrit: "Envoyez-nous une grosse d'huile Electrique. Nous trouvons qu'il prend bien." Vendue par tous les marchands de médicaments. Prix, 25 centimes. S. A. THOMAS, Phelps, N. Y., ET NORTHROP & LYMAN, Toronto, Ont. seuls agents pour la Puissance. Note—Electrique.—Choisir et électriser.

DEPARTEMENT DES DOUANES. Ottawa Mars 1875. L'ESCOMPTE AUTORISE sur les ENVOIS AMERICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 14 pour cent. L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraître dans les journaux autorisés à le publier. J. JOHNSON, Commissaire des Douanes, Mars 1876.

PHARMACIE DE E. PROVOST & Cie. No. 62, RUE AUGUSTA. Vient d'être reçue à cette pharmacie une quantité de remèdes, médecines patentées et autres articles de pharmacie. Nous aurons les pilules purgatives bien connues du Dr. Provost, reconvenues de sucre, aussi les pilules reconvenues en sucre composées des toniques les plus énergiques tels que l'iodure de fer, Quinine, l'acéphore, Strichnine, divers autres combinés suivant les maladies. Ces remèdes réussissent très-bien dans les cas de débilité du système nerveux causée par maladie ou par excès du travail, surtout intellectuel. E. PROVOST & Cie. Sorel, 29 sept. 1875.—juo.

A VENDRE A LA Librairie de "La Gazette." Les Débats sur la Confédération en français. Do en anglais. Reliés. Sorel 20 avril 1875.

A Vendre ou a Louer. Un engin en bon ordre. S'adresser à CYRILLE LABELLE. Sorel, 22 avril 1875.

Avis de Déménagement. MM. GAUCHER & TELMOSE, IMPORTATEURS, MONTREAL, ont transportés leurs Magasins, dans les nouvelles bâtisses, NOS. 242 ET 244, RUE ST. PAUL, En face de la rue St. Vincent, ET NOS. 197 1/2 et 199 rue des Commissaires. On ils continueront le commerce d'Epicerie, Vins, Spiritueux, Provisions, Farine, Lard, Saïndoux. Messieurs les Marchands, Hôtelliers et Boulangers de la ville et de la campagne, sont spécialement invités à venir visiter leur assortiment, qui sera des plus considérables et à des prix très-bas. 17 Mars 1875.—ua.

Assurance "Royale Canadienne." Toute personne désirant vendre ou acheter des parts dans l'Assurance "Royale Canadienne" et l'"Agricultural" du Canada, ou dans toute autre compagnie ou institution financière, non encore cotée à la Bourse, trouvera de grands avantages en s'adressant au bureau du soussigné, rue St. Jacques, no. 235. L. A. P. BARTHE. Rappe quotidien de la Bourse toujours en vue.

LUNA N'S. Lisez ce que les gens disent de ce remède populaire contre la Toux, le Rhume et les diverses affections de la Gorge et des Pouxmons: les lettres suivantes ne sont que des spécimens d'un grand nombre d'autres reçues journellement. PULMONIC. La Lettre No. 40; 1er. octobre 1873, de Clément Lévesque, dit: "Le Lunan's Pulmonic Candy s'est montré, dans mon cas, d'une efficacité sans égale pour le soulagement de la Toux et du Rhume." A vendre chez les Droguistes et Marchands en paquets de 15 et de 25 cts. M.M. Evans, Mercer & Co., sont Agents-Général à Montréal. Sur réception de 25 cts., un gros paquet-spécimen de cet excellent remède sera expédié, franc de port, dans aucune partie de la Puissance. S'adresser au propriétaire, Wm. J. LUNAN, Boite 37, Sorel, P. Q. Sorel, 12 mai 1874.—ua.

Atelier de Pierres et de Marbre DE LA PUISSANCE. 65 A 69 ET 72 RUE BLEURY, MONTREAL. H. L. GODFRAY. MARBRE POUR MONUMENTS, LOMBES, MORTUAIRES, MANTEAUX DE CHEMINÉES, ET POUR MEUBLES Et toute espèce d'ouvrages de Marbre et de Pierres pour les Cimetières. Dessins envoyés sur application. 25 Fév. 1875.—lan.

La Gazette de Sorel JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN. Publié les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 8, Rue Georges, dans le District de Richelieu, par G. I. BARTHE, Ecr., Propriétaire, et JOS. A. CHENEVERT, Imprimeur, Domiciliés No. 36 et 75, Rue King (Du Roi). Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis en refusant la GAZETTE à leur Bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquiescer les arriérés, s'il y en a. Toutes correspondances, etc., doivent être adressées au Rédacteur en chef, G. I. Barthe, Ecr., affiliés et munies d'une signature responsable. Toutes correspondances d'une nature personnelle, seront considérées comme annonces et chargées à tant la ligne. Abonnement: EDITION SEMI-QUOTIDIENNE: Pour douz mois..... \$3.00 Pour six mois..... 1.50 Pour l'EDITION HEBDOMADAIRE (le Samedi) Pour douz mois..... \$1.00 Pour six mois..... 0.50 Aucun abonnement pour moins de 3 mois. Les personnes payant un an d'avance à l'Édition Semi-Quotidienne auront droit à un Volume valeur \$1 comme prime. TARIF DES ANNONCES: Les annonces sont taxées sur type Brevier. La 1ère. insertion par ligne..... \$0.11 Les insertions subséquentes par ligne 0.09 Une annonce d'une colonne avec continuation pour l'année..... \$50.00 do do une 1/2 colonne pour l'année. 30.00 do do un quart do do..... 15.00 Une annonce d'un carré sur deux colonnes, pour un an avec continuation..... \$30.00 do do pour six mois do..... 18.00 do do pour trois mois do..... 10.00 Une annonce d'une colonne pour un mois, avec continuation..... \$12.00 do do une demi-colonne un mois, do do un quart do do do..... 7.00 do do un quart do do do..... 5.00 Adresse d'affaire, pas plus de 6 lignes, pour un an \$5.00 La circulation de La Gazette est aujourd'hui de près de 1,900 et le public trouvera son avantage en annonçant aux conditions ci-dessus. Aucune annonce ne sera insérée à d'autres conditions. Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre-ordre, à 8 cts. et 2 cts. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit. On accordera aux pratiques une diminution libérale. Sorel 17 mars 1875.